



HAL
open science

Master Ingénierie et management

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Ingénierie et management. 2017, Université de technologie de Troyes - UTT. hceres-02029034

HAL Id: hceres-02029034

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029034v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Ingénierie et management

Université de Technologie de Troyes - UTT

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 14/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Ingénierie des systèmes complexes et développement durable

Établissement déposant : Université de Technologie de Troyes - UTT

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La mention *Ingénierie et management* du master *Sciences, technologies, santé* est insérée dans le champ de formation *Ingénierie des systèmes complexes et développement durable* de l'Université de Technologie de Troyes (UTT). L'objectif professionnel et scientifique de cette mention vise à transmettre des connaissances techniques et scientifiques, ainsi que la bonne maîtrise de méthodes et d'outils, dans trois domaines présentant actuellement des enjeux importants : le développement durable, la sécurité globale et l'événementiel sportif. Trois spécialités structurent cette mention : *Ingénierie et management de l'environnement et du développement durable (IMEDD)*, *Ingénierie et management de la sécurité globale appliquée (IMSGA)* et *Sport, management et ingénierie - Logistique événementielle et sécurité (SMI-LES)*. Une spécialisation progressive est organisée sur les deux années de master avec une forte part de tronc commun au début du cursus, caractérisé par une importante transdisciplinarité, et une part plus importante accordée aux spécialités dans la suite de la formation. Les enseignements sont principalement dispensés sur le site de l'Université de Technologie de Troyes, avec cependant une délocalisation sur le site de l'ENSOSP (Ecole nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers - Aix-en-Provence) d'une partie des cours de gestion de crise pour les professionnels en formation continue. Par ailleurs, dans le cadre d'un double diplôme pour la spécialité *IMEDD*, les enseignements de la première année de master (M1) s'effectuent en France alors que ceux de la deuxième année de master (M2) se déroulent au Canada (Université de Sherbrooke).

Analyse

Objectifs

La mention de ce master permet aux diplômés d'être formés dans des domaines aux enjeux actuels déterminants : le développement durable, la sécurité et l'événementiel sportif. Elle se décline en trois spécialités : *Ingénierie et management de l'environnement et du développement durable (IMEDD)*, *Ingénierie et management de la sécurité globale appliquée (IMSGA)*, et *Sport, management et ingénierie - Logistique événementielle et sécurité (SMI-LES)*. En cohérence avec les objectifs clairement définis, les enseignements dispensés, complétés par les compétences professionnelles que doivent acquérir les étudiants, sont décrits de façon très détaillée dans le programme transmis ainsi que dans la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et ceci pour chacune des trois spécialités. Ce contenu de formation correspond parfaitement aux métiers visés tant par sa pertinence que par le niveau de qualification ciblé. La fiche RNCP renseigne de façon précise ces métiers par spécialité, comme chargé de mission environnement ou ingénieur éco-conception en entreprise pour *IMEDD*, gestionnaire de crise, manager sécurité des infrastructures et réseaux critiques pour *IMSGA*, ou encore gestionnaire de structures d'accueil d'événements sportifs, directeur de sûreté des grands événements pour *SMI-LES*.

Organisation
<p>Trois spécialités structurent cette mention : <i>Ingénierie et management de l'environnement et du développement durable (IMEDD)</i>, Ingénierie et management de la sécurité globale appliquée (IMSGA) et <i>Sport, management et ingénierie - Logistique événementielle et sécurité (SMI-LES)</i>. Compte tenu de l'hétérogénéité des cursus antérieurs des étudiants, une spécialisation progressive est mise en place entre la première et la seconde année de master : la progression dans le cursus est ainsi construite graduellement permettant aux connaissances de tronc commun de passer de 85 % à 20 % sur les trois premiers semestres et donc à celles correspondant aux spécialités de passer de 15 % à 80 %. Il peut toutefois être noté que ces trois spécialités sont très différentes, le regroupement au sein d'une même mention peut donc apparaître un peu artificiel, amenant ainsi à un tronc commun assez généraliste en M1.</p> <p>Des conventions ont été passées avec d'autres centres de formation que ce soit au niveau national ou international. Pour la spécialité <i>IMSGA</i>, il existe une collaboration (sous forme de convention-cadre) avec l'Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice (INHESJ) et l'École nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers (ENSOSP) qui intervient dans le recrutement et l'ensemble de l'animation pédagogique des stagiaires de formation continue. D'ailleurs, une partie des enseignements liés à la gestion de crise, et dédiés aux professionnels en formation continue, est réalisée sur le site de l'ENSOSP, à Aix en Provence, permettant aux apprenants de bénéficier de leur plateau d'exercice de management de situation de crise. Notons toutefois que concernant la collaboration avec l'INHESJ, aucune information n'est fournie sur l'objet même de cette collaboration. La spécialité <i>IMEDD</i> offre une formation menant à un double diplôme master <i>IMEDD</i> et <i>Maîtrise en environnement</i> de l'Université de Sherbrooke, au Canada. Précisons que l'Université de Sherbrooke est réellement partie prenante dans la gestion de la formation. La spécialité <i>SMI-LES</i> a développé un partenariat avec l'École supérieure de commerce (ESC) de Troyes, permettant aux étudiants du master d'accéder aux modules de formation en management et marketing, et offrant la possibilité aux étudiants de l'ESC d'intégrer la spécialité du master à travers une convention de double diplôme.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>La formation est en lien avec plusieurs structures académiques (université de Paris-Est Créteil, université de Reims Champagne-Ardenne, ESC Troyes, Université de Sherbrooke au Canada) et équipes de recherche multidisciplinaires (comme l'unité mixte de recherche - UMR 6281 Institut Charles Delaunay, ou encore l'équipe de recherche du CREIDD (Centre de recherches et d'études interdisciplinaires sur le développement durable) de l'UTT).</p> <p>Sur le plan socio-économique, un réseau de plus de 70 entités privées et publiques constitue un creuset de professionnels au sein duquel les trois spécialités puisent pour assurer des enseignements spécifiques et fournir des contacts intéressants aux étudiants pour leurs stages et futures embauches.</p> <p>Malgré la présence de certaines formations proches thématiquement au niveau national et de trois masters européens, notamment en Suède (avec lesquels il existe des possibilités d'échange d'étudiants), les trois spécialités présentent un positionnement original et une réelle attractivité grâce à leur antériorité (15 ans), à leur adossement à la recherche, à leurs nombreux partenariats et / ou à l'actualité de problématiques en lien avec leur thématique.</p>
Equipe pédagogique
<p>Le rôle et les responsabilités des membres de l'équipe pédagogique sont clairement définis : un responsable de la mention assure la coordination et la cohérence des enseignements et un responsable par spécialité de M2 assure la responsabilité des enseignements, leur organisation et l'animation de l'équipe pédagogique. Toutefois, aucune information n'est fournie concernant la responsabilité du M1.</p> <p>Plusieurs réunions par an sont organisées (admissions, rentrée académique, bilan de fin de semestre, etc.), que ce soit au niveau mention ou spécialité, suivant les temps forts universitaires (rentrée, fin de semestre et d'année). Parallèlement, des rencontres informelles des équipes pédagogiques sont organisées deux fois par an avec les étudiants et par année de formation.</p> <p>L'équipe pédagogique est constituée d'enseignants-chercheurs (dont quatre professeurs d'université et cinq maîtres de conférences) rattachés à différentes composantes au sein de l'établissement. Les professionnels extérieurs viennent du secteur public et privé (bonne diversité des intervenants) et interviennent sur le cœur de métier, globalement pour 40 % du volume horaire total.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>Cette formation a accueilli chaque année, au sein de promotions interdisciplinaires, entre 30 et 57 étudiants en première année et entre 50 et 75 étudiants en deuxième année, 61 % en moyenne venant du M1 de la mention. Le taux de réussite moyen au diplôme de 96 %, pour la période d'évaluation 2011-2016, est à noter. L'attractivité globale du master est forte (taux de sélection moyen de 43 % - nombre de nouveaux étudiants inscrits / nombre de candidatures). Toutefois, il est précisé dans le dossier que d'une année sur l'autre, une fluctuation des candidatures et des effectifs selon les spécialités peut être observée, avec en particulier une tendance à la baisse du nombre de dossiers de candidatures déposés. Notons également une baisse significative du nombre d'inscrits en M1 (de près de la moitié) sur la</p>

période étudiée, sans affecter malgré tout le nombre d'inscrits en M2.
 L'enquête d'insertion menée par l'Observatoire des métiers de l'établissement, quatre mois après la délivrance des diplômes, a recueilli entre 73 % et 83 % de réponses des diplômés suivant les années. Sur ces réponses, en moyenne 8 à 10 % des diplômés ont poursuivi en thèse ; le taux moyen d'activité quatre mois après la délivrance du diplôme est quant à lui de 71 % avec un délai de recherche d'emploi de 1,8 mois. 57 % des embauches sont en contrat à durée indéterminée (CDI) et 30 % en contrat à durée déterminée (CDD), avec un statut de cadres pour 63 %. L'enquête montre que les diplômés ont trouvé un emploi correspondant au niveau de la formation et 83 % des emplois pourvus sont considérés être en adéquation avec le projet professionnel et l'intérêt du poste. L'absence de suivi à long terme du devenir professionnel des diplômés est regrettable.
 Les responsables affirment que la formation est ouverte à la formation continue et à l'alternance, mais aucune donnée détaillée chiffrée ne vient étayer ce propos.

Place de la recherche

La formation bénéficie d'un environnement de laboratoires et d'équipes de recherche multidisciplinaires à l'UTT (quatre au total), en cohérence avec l'ensemble des thématiques abordées par les spécialités : le Centre de recherches et d'études interdisciplinaires sur le développement durable (CREIDD), le Laboratoire d'optimisation des systèmes industriels (LOSI), la thématique transverse Sciences et technologies pour la maîtrise des risques (STMR) de l'Institut Charles Delaunay (UMR CNRS 6281 - ICD), et l'Observatoire et veille en événementiel et d'analyse du risque (OVEAR).
 L'articulation entre la formation et la recherche s'établit au travers de la présence de nombreux enseignants-chercheurs qui interviennent notamment dans un module obligatoire d'initiation et d'introduction à la recherche scientifique, et par la participation des étudiants aux projets de recherche des différents laboratoires (via par exemple leur stage de fin d'études, à l'occasion de la définition des sujets de leurs projets). En moyenne, 10 % des étudiants issus du master ont poursuivi leur formation par un parcours doctoral. Seul le lien entre la recherche et la spécialité *SMI-LES* semble devoir être renforcé : dans cette perspective, un rapprochement avec l'UFR Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) de l'Université de Reims Champagne-Ardenne est prévu pour la période à venir.

Place de la professionnalisation

Les objectifs et la description de la formation en termes de compétences professionnelles dans la fiche RNCP, pour la mention et pour l'ensemble des spécialités, sont très détaillés et parfaitement en adéquation avec les enseignements proposés. Au travers des liens que la formation entretient avec le milieu socio-économique (entreprises accueillant des stagiaires, nombreux intervenants professionnels etc.), une attention particulière (via notamment l'intervention d'intervenants extérieurs, les stages, etc.) est accordée à l'adaptation du contenu de la formation aux attentes du marché de l'emploi et une réflexion sur les métiers est engagée.
 Chaque étudiant bénéficie d'un suivi personnalisé par un enseignant tout au long de sa scolarité afin de l'aider dans son apprentissage et son orientation en adéquation avec son projet professionnel, ainsi que d'un possible aménagement de parcours.
 Le service des relations entreprises-étudiants de l'établissement propose des ateliers de rédaction de *curriculum vitae*, et organise des conférences hebdomadaires sur les métiers ainsi qu'un forum UTT-entreprises.
 Les responsables réfléchissent à proposer aux entreprises une déclinaison de la formation par blocs de compétences avec pour objectif la certification individuelle de certains blocs pouvant être proposés aux entreprises, aux salariés ou aux personnes en reconversion professionnelle ou aux demandeurs d'emploi.

Place des projets et des stages

Dans le dossier, il est précisé que l'étudiant peut réaliser différentes formes de projets : des travaux de groupe dans le cadre de différents cours / UE (pédagogie par projet), développement d'un projet sous forme de travail personnel encadré qui peut prendre la forme d'un travail de réalisation et d'expérimentation ou d'acquisition de connaissances. Toutefois, dans la maquette pédagogique, il n'est fait mention d'aucun projet. Le caractère obligatoire ou facultatif de ces projets n'est pas indiqué. Si les modalités d'évaluation de ces projets sont globalement abordées, le mode et les conditions d'attribution des crédits européens (ECTS) ne sont pas détaillés et restent sans lien avec la maquette.
 Il n'en est pas de même pour le fonctionnement des stages d'une durée de 20 à 26 semaines lors du semestre 2 du M2, faisant l'objet d'une convention officielle au niveau de l'UTT. Le mode de fonctionnement des stages est parfaitement décrit en termes de recherche, de contenu, de suivi et d'évaluation (celle-ci restant toutefois habituelle : oral, rapport et appréciation entreprise). Pour ce faire, l'Université a mis en place un service des relations entreprises-étudiants (REE devenu Direction relation entreprise, DRE, depuis mai 2016) qui opère aussi bien du côté des ingénieurs que des masters. Le contrat de professionnalisation sur une année de M2 est également possible mais peu d'informations sont fournies dans le dossier sur ce point.

Place de l'international
<p>La formation accueille des étudiants étrangers de l'ordre de 15 à 25 % par promotion, essentiellement francophones. Si l'opportunité est donnée aux étudiants de première année de réaliser un semestre d'études au sein d'une université étrangère partenaire, aucun bilan et aucune statistique ne sont transmis sur ces échanges. Certains étudiants optent plutôt pour la réalisation d'un stage de fin d'études à l'étranger : toutefois, aucun effectif ni dispositif d'aide ne sont précisés.</p> <p>La formation a su nouer de nombreux partenariats académiques internationaux. Pour la spécialité <i>IMEDD</i>, une convention de double diplôme est formalisée avec l'Université de Sherbrooke (UdeS) et un parcours de formation bi-localisé (M1 en France et M2 au Canada) a été mis en place. Pour cette formation, la fiche de présentation de la formation dans sa dimension internationale proposée par le HCERES a été renseignée de façon très complète.</p> <p>La grande majorité des cours se fait en français mais quelques cours commencent à être proposés en anglais. Il est également possible de s'initier à une deuxième langue étrangère au deuxième semestre du M1. À l'issue de la formation, pour être diplômés, les étudiants doivent pouvoir justifier d'un niveau de pratique minimum d'une langue étrangère, obtenu par le suivi de cours de langues et par la validation d'une certification externe (<i>Test of English for International Communication</i> - TOEIC, <i>Business Language Testing Service</i> - BULATS, <i>Test of English as a Foreign Language</i> - TOEFL, etc.), correspondant au niveau B1 du cadre européen, ce qui est très faible pour ce niveau de diplôme.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Le recrutement en M1 comme en M2 s'opère selon un fonctionnement et des critères bien détaillés, et faisant place à un processus d'évaluation collégial des candidatures. Les profils recrutés présentent une forte diversité disciplinaire (sciences humaines et sociales, sciences de l'ingénieur, chimie, physique, biologie, sport).</p> <p>Par le suivi personnalisé de chaque étudiant par un enseignant, la mise en évidence de difficultés ou d'échecs, surtout en M1, peut conduire à alléger le cursus ou à l'aménager pour permettre à l'étudiant de se remettre à niveau, quitte à lui autoriser un semestre d'étude supplémentaire avant de pouvoir partir en stage de fin d'études. L'acquisition de connaissances et de compétences différenciées à travers la réalisation de projet sous forme de travail personnel encadré (TPEX) peut également être proposée aux apprenants, mais aucun module d'harmonisation n'apparaît dans la maquette pédagogique.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>L'organisation et l'emploi du temps de la formation, ainsi que des aménagements possibles de la scolarité, permettent d'offrir des parcours adaptés au public en formation initiale, en alternance et en formation continue. Toutefois, peu d'informations sont fournies sur ces modalités spécifiques d'organisation et sur les effectifs concernés en formation continue et en alternance. Par ailleurs, des dispositifs de validation d'acquis partielle ou totale existent mais peu de données sont fournies à ce sujet.</p> <p>Les modalités d'enseignement sont variées et diversifiées : en particulier, certains cours de langue, de management ou de culture technologique peuvent être suivis à distance.</p> <p>L'équipe enseignante utilise régulièrement les outils proposés par le Centre d'innovation pédagogique de l'UTT : logiciels d'enrichissement de supports de cours, création de modules <i>e-learning</i>, production de supports audio et vidéo, numérisation-animation de contenus de cours. L'établissement met à disposition des étudiants du matériel informatique (<i>e-books</i>, tablettes, ordinateurs portables via le service commun de la documentation (SCD)), et un accès à des ressources numériques, technologiques et de <i>e-learning</i> (plateforme <i>Moodle</i>, laboratoire de langues, salles multimédia).</p>
Evaluation des étudiants
<p>Le règlement des études de la formation de master de l'UTT est publié et consultable sur l'espace numérique de travail (ENT). Le guide des unités de valeur (UV), indiquant notamment les contenus des UV, le nombre de crédits, est actualisé chaque année et est disponible au téléchargement et remis aux inscrits. Les modalités d'évaluation de l'ensemble des enseignements et d'organisation des jurys de suivi sont diffusées au plus tard un mois après le début d'un semestre.</p> <p>L'évaluation des connaissances des étudiants est du type contrôle continu, incluant projets, examens intermédiaires et terminaux.</p> <p>L'évaluation est prononcée par le jury de chaque UV et par un jury de suivi des études, nommé par le directeur de l'UTT, qui se prononce chaque semestre sur la poursuite au semestre suivant, sans compensation possible ; il ne délivre pas de point de jury comme c'est écrit explicitement dans le dossier.</p>

Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Si les compétences spécifiques à chaque spécialité sont très bien définies dans la maquette pédagogique, la fiche RNCP ou encore le supplément au diplôme, dont deux exemplaires sont fournis, il n'est fait mention d'aucun suivi personnalisé de ces compétences à travers un portefeuille de compétences ou un livret d'étudiant. Seule une approche par blocs de compétences, en cours d'élaboration, est évoquée en attendant la finalisation d'un référentiel de compétences de la mention.</p>
Suivi des diplômés
<p>Un Observatoire des métiers a été mis en place par l'UTT pour suivre l'insertion professionnelle des diplômés du master ou du cycle d'ingénieurs. Cette enquête d'insertion annuelle très complète (dont les taux de réponse des diplômés sont très bons : 73 % de la promotion en 2014 et 83 % en 2015), réalisée auprès des nouveaux diplômés quatre mois après l'obtention du diplôme, a pour objectif de donner des indications sur la qualité des formations suivies et sur leur adéquation aux besoins professionnels dans un souci de démarche qualité. Toutefois, aucune précision n'est apportée sur le suivi des diplômés dans le temps.</p> <p>Parallèlement l'association des anciens étudiants de l'UTT, l'ASANUTT, permet également un retour d'expérience sur l'insertion des anciens étudiants et propose tout un ensemble d'offres et de services pour la gestion de la relation avec les anciens : annuaire des anciens, système de parrainage, offres d'emplois émises par les anciens à destination des étudiants actuels, retour d'expérience sur l'insertion des anciens étudiants.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Bien que l'existence d'un bureau global au niveau du master soit mentionnée dans le dossier, il n'existe pas formellement de conseil de perfectionnement regroupant enseignants, étudiants et représentants du milieu professionnel, que ce soit au niveau des spécialités ou au niveau de la mention. Par ailleurs, il est possible pour chaque mention et spécialité de l'établissement de disposer d'un bureau informel (regroupant l'équipe pédagogique, des étudiants et des personnalités extérieures). Il n'est pas indiqué si la mention <i>Ingénierie et management</i> possède un tel bureau informel. Il est spécifié que pour la période à venir, un conseil de perfectionnement sera formellement mis en place (dès 2016-2017).</p> <p>L'évaluation des enseignements est réalisée au niveau de l'établissement à la fin de chaque semestre par un questionnaire, traité par un logiciel spécifique par le service de la scolarité et dont les résultats sont communiqués aux étudiants. En complément, différentes modalités d'autoévaluation informelles sont mises en œuvre dans chaque mention / spécialité (entretiens réguliers avec les promotions, réunions en fin de semestre avec les équipes pédagogiques et les étudiants). Toutefois, il est regrettable que ces procédures d'autoévaluation ne soient pas mieux formalisées. Par ailleurs, la prise en compte de ces évaluations par l'équipe pédagogique n'est pas vraiment décrite dans le dossier : aucun exemple d'actions correctives n'est mentionné suite à ces procédures d'autoévaluation.</p> <p>La procédure d'autoévaluation de l'ensemble des licences professionnelles et des masters a été pilotée par l'établissement et structurée en quatre phases entre septembre 2015 et juin 2016 : une phase de préparation (structuration des dossiers d'autoévaluation, etc.), une phase de rédaction coordonnée par chaque responsable de master, une analyse par le conseil des études et de la vie universitaire, puis une validation.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Cette formation a su nouer de nombreux partenariats avec d'autres structures de formation nationales et internationales conduisant, pour une des spécialités (*IMEDD*), à un double diplôme avec une université canadienne (université de Sherbrooke).
- De nombreux professionnels sont impliqués dans le fonctionnement de la formation.
- La formation présente une spécialisation progressive sur les quatre semestres, très bien menée avec un tronc commun important en M1 et des spécialités permettant des débouchés à la fois dans le monde socio-économique et celui de la recherche (plus marginal) en M2.

- La mention présente un taux de réussite élevé (taux de réussite moyen de 87 % en M1 et 95 % en M2).
- Les spécialités sont bien adossées aux activités des laboratoires de recherche de l'Université.
- La formation propose à ses étudiants une certification externe de leur niveau de langue.

Points faibles :

- La formation ne possède pas de conseil de perfectionnement formel au niveau de la mention.
- La mention regroupe des spécialités quelque peu hétérogènes entre elles.
- Une baisse du nombre de dossiers reçus et une baisse des inscrits en M1 peuvent être relevées.
- Les données fournies, concernant la place accordée à la formation continue et à l'alternance, ainsi que les dispositifs sous-jacents, sont lacunaires.
- Il n'existe pas de dispositif de suivi du devenir des diplômés au-delà de quatre mois après l'obtention du diplôme.
- Seuls 63 % des diplômés ont le statut de cadre (information donnée par les enquêtes de suivi des diplômés quatre mois après l'obtention du diplôme).
- Il n'existe pas de portefeuille de compétences afin de rendre l'étudiant acteur du suivi de la construction de ses compétences, même si un tuteur enseignant suit la progression de chaque étudiant tout au long de la scolarité.

Avis global et recommandations :

La formation proposée est tout à fait pertinente au regard de son positionnement. Cette mention de master, bien orientée vers les domaines aux enjeux actuels déterminants du développement durable, de la sécurité et de l'événementiel sportif, bénéficie d'un environnement de recherche universitaire et socio-économique fort.

Toutefois, dans une démarche de progrès de la mention et de ses spécialités, quelques recommandations peuvent être formulées. Tout d'abord, il serait nécessaire de formaliser un conseil de perfectionnement au niveau de la mention. Celui-ci permettrait notamment de mieux suivre et d'analyser le taux relativement faible de diplômés cadres (seuls 63 % des diplômés ont le statut de cadre). Par ailleurs, il serait souhaitable de développer un meilleur suivi du devenir des diplômés sur le plus long terme. De même, il paraîtrait utile de renforcer l'attractivité du M1. En outre, les possibilités de stage à l'étranger, proposées aux étudiants lors du semestre 2 du M1, pourraient être développées. Enfin, les responsables de la formation pourraient profiter du réseau important d'entreprises qu'ils ont su tisser pour formaliser des partenariats et pouvoir ainsi développer la formation par alternance.

Observations de l'établissement

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Université de technologie de Troyes - UTT

Réponses de l'établissement aux rapports d'évaluation du HCERES sur les mentions de master.

Réponses aux recommandations pour la Mention « Ingénierie et Management » (IM) :

- Concernant l'absence de conseil de perfectionnement au niveau de la mention :

Suite aux recommandations du HCERES, l'UTT formalisera et mettra en place pour les nouvelles mentions accréditées un conseil de perfectionnement au niveau de chacune des mentions de master, permettant aux étudiants, industriels et professionnels de participer aux évolutions, au suivi, au contrôle qualité de la formation et au développement de la formation continue et par alternance.

- Concernant le suivi de l'insertion professionnelle à 30 mois.

L'établissement était conscient de la nécessité d'un suivi des diplômés sur une période plus large et mettra en place, pour les nouvelles mentions accréditées, un suivi de l'insertion professionnelle des diplômés à 30 mois.

- Concernant la création et d'un portefeuille de compétences afin de rendre l'étudiant acteur du suivi de la construction de ses compétences.


Le travail commencé au niveau des mentions sur le référentiel de compétences et son découpage en blocs de compétences, conformément à la réglementation, se poursuivra. Sur base de ce travail, la formalisation et la création d'un portefeuille de compétences sera mis en place et permettra ainsi à chaque étudiant d'être acteur de son cursus et des compétences développées. Ceci devrait également permettre d'améliorer l'ingénierie de formation et de certification des diplômes pour chacune des mentions de master et de disposer d'une matrice de compétences permettant à chaque étudiant de pouvoir s'y référer et d'évaluer sa progression au cours de son cursus de formation.

- Concernant le problème lié à l'hétérogénéité des profils étudiants.

Le problème de l'hétérogénéité des profils étudiants entrants devrait se résoudre avec le découpage de la mention IM en deux nouvelles mentions de master pour la nouvelle accréditation : une mention Risque et Environnement (deux parcours M2 : IMEDD, IMSGA), et une mention « Marketing, vente » en co-accréditation avec l'URCA (parcours M2 SMILES).

- Concernant les flux étudiants en M1.

L'UTT sera vigilant sur son recrutement, en particulier en M1 pour éviter la diminution du nombre de candidats. A cet effet, la centralisation des offres de master DNM (site « trouvermonmaster.gouv.fr ») et la réforme des nomenclatures de master devrait permettre de rendre l'offre de formation plus lisible et attractive.



Pierre KOCH
Directeur de l'Université
de technologie de Troyes